



L'église Notre-Dame de Trémaven est aujourd'hui sous le patronage de Saint-Julien.

Le mobilier néo-gothique

Dans le chœur



Maître-autel : la cène d'après le tableau de Léonard De Vinci ; terre cuite émaillée / Atelier parisien.

Stalles décorées des armoiries de Bretagne. Elles permettent 2 positions : assise ou debout avec appui sur la «miséricorde». / Atelier Daoulas de Quimper.

Cathèdre (siège de l'évêque) et prie-Dieu : style renaissance ; ornés de têtes, de plumes, de la balance de la justice, du soleil... pièces de mobilier les plus anciennes de l'église.

Retable nord, consacré au Sacré-Cœur dont la statue est aujourd'hui remplacée par celle de la Vierge à l'enfant. Boiseries et décorations médiévales très en vogue à l'époque sous l'impulsion du grand architecte Viollet-Le-Duc. Monogrammes du Christ IHS et du Sacré-Cœur SC. / Atelier Daoulas de Quimper.

Retable sud du Rosaire, réduit à un petit panneau au bas de l'autel, autrefois orné du tableau visible à proximité qui représente Ste

Catherine et St Dominique recevant le chapelet des mains de la Vierge et de l'enfant Jésus.

Chaire à prêcher : les statuettes des quatre évangélistes avec leurs attributs méritent votre attention : Jean (l'aigle), Luc (le taureau), Marc (le lion), Matthieu (l'homme ailé).

Confessionnal, transept nord : monogramme du Christ (ici JHS); instruments de la passion : croix, lance, éponge imbibée de vinaigre fixée à une branche, clous; cœur; rameaux d'olivier.



Les Vitraux

La maîtresse-vitre illustre la crucifixion de Jésus / **Vitrail nord** : St Martin (flamme), St Julien (eau), St Pierre (clé) / **Vitrail sud** : St Paul (épée), St Corentin (poisson), St Paul de Léon (dragon).



Dans le transept sud

Sainte Thérèse de l'enfant Jésus figure dans 2 vitraux. « L'une des plus grandes saintes des temps modernes » dira le Pape PIE X.

Vincent le Rousseau de Rosencoat : né à Châteauneuf; ange avec la palme du martyr.
Notre-Dame des Portes et **l'église Saint-Julien**.

Dans le transept nord

Vitrail commémoratif offert par une famille de Châteauneuf dont le fils est mort à la guerre.

St Antoine de Padoue et la mule du juif Zacharie Le Gaillard se prosternant devant l'Eucharistie. / **St Jean**. / **St Maudez** ?



La statuaire

Classée monument historique

Notre-Dame de Trémaven : assise sur un trône (en majesté) recouvert d'un coussin; dans sa main droite le sceptre royal dont une partie a disparu.

Saint Julien évêque du Mans ; statue de Saint Maudez à l'origine.

Saint Pierre, apôtre.

Sainte Apolline et ses bourreaux : « Ce groupe n'a pas d'équivalent en Finistère. Apolline semble résignée. Ses bourreaux la maintiennent en se saisissant de son abondante chevelure; l'un tient une paire de tenailles, l'autre lui empoigne vigoureusement le bras. Leur trogne en dit long sur la vulgarité avec laquelle ils traitent la sainte femme». écrit Y-P Castel.

Sainte Anne, la grand-mère, enlace sa fille Marie et son petit fils Jésus.

Sainte Barbe avec la palme du martyr ainsi que la tour rappelant son emprisonnement.



La Vierge à l'enfant. Remarquez sa grâce, son déhanchement pour mieux porter l'enfant, ses cheveux joliment enroulés dans le voile, son vêtement aux plis harmonieux, sa riche parure.

L'archange saint Michel vêtu de la tenue d'un légionnaire romain combat le démon.

La Trinité : Dieu le père, en majesté, coiffé d'une tiare, tient la croix sur laquelle est fixée son Fils; sous la forme d'une colombe, l'Esprit-Saint venant du Père, embrasse le crucifié.

La charité de saint Martin: Saint Martin portant armure (plaques de métal articulées) et épée de chevalier, partage son manteau avec le mendiant. Il monte un bidet breton (cheval de petite taille).

Sainte Marguerite surgit du dragon qui d'après la légende, l'aurait avalée !

Saint François d'Assise montre ses mains marquées des stigmates de la crucifixion.

Le baptistère

Cuve en kersanton, agrémentée de moulures et de têtes d'anges.

Peintures murales (1914/1919) de Paul Sérusier. A gauche, scènes de la vie du Christ : la transfiguration: le Christ auréolé d'un halo cruciforme, les prophètes Moïse et Elie en lévitation dans la lumière ; les apôtres Pierre, Jacques et Jean sous formes d'ombres, de silhouettes ; le baptême : un rayon lumineux suggère l'Esprit-Saint. Le paysage évoque plus les rives verdoyantes de l'Aulne à Châteauneuf que l'aridité des bords du Jourdain ! La résurrection. / Anges sur socles de couleur rouge.



A droite, scènes de la vie de la Vierge : l'annonciation ; l'assomption : sur ce panneau, lorsque les cloches sonnèrent la fin de la guerre Paul Sérusier y inscrivit le mot PAX (Paix) ; la Vierge au pied de la croix : à l'arrière plan, la ville de Jérusalem. / Anges sur socles de couleur bleue.



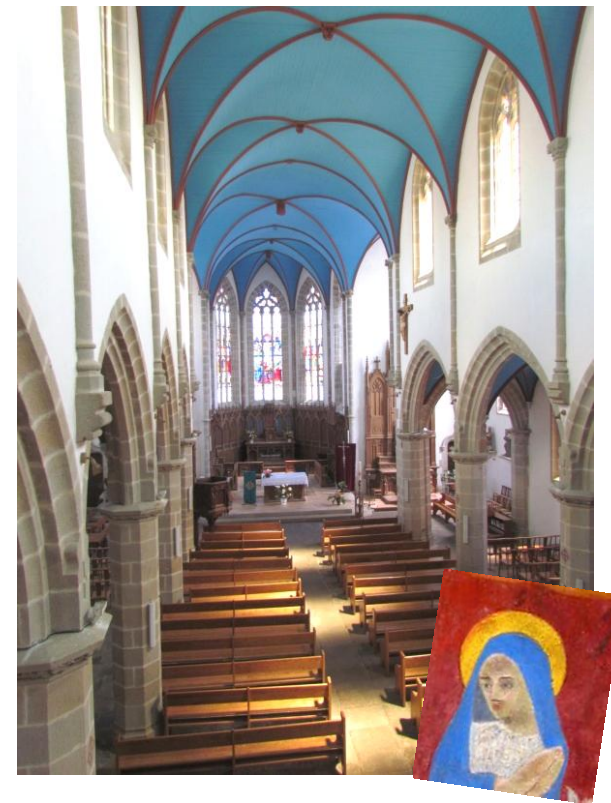
officedetourisme@haute-cornouaille.fr



02 98 81 83 90

EGLISE SAINT- JULIEN

Châteauneuf-du-Faou



L'édifice bâti sur l'emplacement d'églises du XIIIe siècle et du XVe siècle fut reconstruit en 1688, le clocher en 1737; entre 1869 et 1878, nouvelles constructions du chœur à chevet polygonal, de la nef lambrissée en croisées d'ogives et des bas côtés, sur les plans de l'architecte Jules Boyer.



